

notre village

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT & C^e, S. A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

Le véritable mérite consiste à se montrer soi-même supérieur aujourd'hui à ce qu'on était hier.

Aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain

C'est la devise des amoureux qui s'affiche sur toutes les brochures et bagues, particulièrement en cette saison des mariages.

Mais n'est-ce pas là une devise qu'il s'applique non seulement à l'amour conjugal, mais aussi à toutes les formes de l'amour et singulièrement à cette sorte d'amour qu'est la vie elle-même.

Qu'est-ce vivre, sinon aimer : aimer tout ce qui nous entoure comme étant l'émulsion de l'amour infini dont nous sommes nous-mêmes une parcelle ; aimer le rôle qui nous est confié à chacun et par conséquent cette grande œuvre générale à laquelle l'humanité tout entière court. Et par conséquent cette devise doit être celle de toute vie humaine : « Aimer la vie aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain. »

La vie est une marche constante, une progression vers cette perfection où nous tendons, vers cet accomplissement de tout nous-mêmes, vers le but que nous nous fixons. Or, sur le chemin de la vie, comme sur tout chemin en pente, lorsqu'on n'avance pas on recule. Chaque jour donc est une étape vers la réalisation de ce projet cher à tout cœur humain ; vers l'accomplissement magnifique qu'est une vie bien réussie. Donc pas de marche en arrière : chaque jour une avancée sur la veille.

Enrichis des premières expériences, fortifiés par les victoires passées, vivifiés par l'air qui devient plus pur à mesure qu'on approche des sommets, améliorés par l'entraînement, il n'est que très naturel d'aller toujours de l'avant.

Plus on approche des hautes sphères, plus la montée est pénible en elle-même, mais plus grande aussi est l'émulation ; encore un effort, et nous arrivons, et aussi chaque jour nous trouvons plus haut que la veille.

Alors que nous sommes si fiers de la croissance de notre corps, du développement de nos muscles, pourquoi nous désintéresserions-nous du progrès de nos cerveaux, de nos osseurs, de nos âmes ?

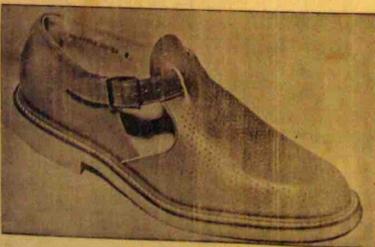
Le vocabulaire moderne, si riche en expressions dynamiques et où reviennent fréquemment les mots « progrès », « évolution », « ascension », « ascende », « monte », « avance », nous ne devons pas nous contenter de l'immobilisme ou du statu quo dans notre vie intérieure ; stagner est mauvais ; le monde ne peut marcher vers son progrès que si chacun de tous les hommes doit le se compose entreprendre pour lui-même une marche ascendante.

En route vers les cimes, nous nous en approchons quand nous le voulons vraiment.

Et lorsque chaque soir, à l'étape, nous nous arrêtons pour constater le chemin parcouru depuis la veille, ne jetons pas les yeux sur ceux qui, comme nous, entreprennent le voyage de la vie. Ce n'est pas au-dessus d'eux qu'il est intéressant de se trouver ; peut-être n'avions-nous pas le même point de départ peut-être ne disposaient-ils pas des mêmes instruments de marche que nous ? Considérons, non pas la distance qui nous sépare d'eux, mais seulement le trajet que nous avons fait depuis hier : c'est cela seul qui doit être le motif de notre fierté, car il n'y a pas de mérite à être supérieur à un autre homme.

POUR LA DEMI-SAISON

Dans notre précédent numéro, nous vous avons présenté un vrai pied-m, à lanières, donnant le maximum d'aération au pied. Il est des



plus pratiques, c'est vrai, mais ne convient qu'à des chateaux torrides. Revenant aux articles de demi-saison, nous jugeons utile de vous faire connaître celui-ci et si vous vous déplaçiez et si vous ne vendriez pas vous encombrer de chaussures différentes pour parcourir des divers aspects atmosphériques. Empeigne unique et non double, perforage très fin mais très serré.

ris, quartiers avec confort, large bride réglable maintenant bien le pied, tige à bourrelet assortie, semelle collée, petit point blanc.

Il vous permettra d'affronter les plus capricieuses pluies de l'été, comme ses rayons brûlants. Le gantais retomberait sur l'empeigne lui donnera l'impression d'une chaussure « habillée », alors qu'il dissimulera tous les avantages du nu-pied à lanières. Il se fait en marro et gris et se manque ni d'élégance ni de confort.

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE DU 8 MAI 1945

Cet anniversaire a été célébré avec ferveur

Un important cortège formé par les enfants des écoles et leurs maîtres, les enfants de l'Institut médico-pédagogique, M. le Maire de Neuvic, le président des Anciens Prisonniers de Guerre, le Conseil municipal, les Anciens Prisonniers de Guerre, les Anciens Déportés, les Anciens Combattants et d'inter-



Le Maire et les délégués se recueillent devant le Monument aux Morts de Théorat

ses personnes, est parti de la mairie et s'est rendu au monument de Théorat où a été déposée une gerbe et où l'on a observé une minute de silence.

Le cortège s'est ensuite reformé pour aller, place de l'Eglise, se recueillir devant le monument aux morts des guerres 1870-1914-1918 où s'est déroulé le même cérémonial. Là, le docteur Pascaud, maire de Neuvic, a su trouver les mots qui convenaient pour souligner la portée de cette manifestation, au cours d'une allocution où nous faisons un plaidoyer de reproche à l'humanité.

L'histoire de la France est assez riche en souvenirs glorieux pour que l'on puisse chaque dimanche, et même parfois plusieurs jours dans la semaine, avoir à commémorer l'anniversaire d'une date qui compte.

En groupant aujourd'hui la Journée nationale du Souvenir des Victimes et des Héros de la Deportation et l'Armistice du 8 mai 1945, ces deux manifestations s'en trouvent renforcées, l'une rappelant le souvenir des souffrances et des tor-

tures subies par les déportés dans les camps de la mort lente, rendant hommage au courage et à l'héroïsme de ceux et de celles qui en furent les victimes, tout en affirmant le respect de la personne humaine, et en condamnant le régime concentrationnaire qui en est la honteuse négative. L'autre célébrant le 9^e anniversaire de la fin de la guerre.

Tout à l'heure, pendant la minute de silence, nos pensées iront aux victimes des deux guerres, à ceux qui ont donné leur vie pour que les générations qui viennent après eux ne connaissent pas à nouveau les horreurs des combats, à ceux qui ont souffert, à ceux qui ont péri, soldats des grandes batailles, soldats des uniformes, tous unis dans le même amour de la France.

En terminant, je formulerai le vœu que ce 8 mai, enfin la sombre inquiétude qui règne dans le monde, inquiétude faite par des foyers de guerre comme celui d'Indochine où des enfants de France tombent chaque jour encore, inquiétude entretenue par la guerre froide, inquiétude motivée par la course aux armements atomiques, moins inquiétude que des négociations conduites avec une bonne foi réciproque devraient dissiper et ramener enfin cette Paix véritable à laquelle aspirent tous les peuples.

« Savoir garder la tête froide » (Suite page 3.)

ENCORE DU NOUVEAU

Si nous remontons à l'origine du brodequin de travail, nous voyons le vieux bouff assis sur son tabouret et, à l'aide d'un poinçon, percer les trous qui devaient recevoir les clous. Il procédait au coup d'œil, alors que plus tard on a fait des gabarits où le poinçon cherchait les trous pratiqués à l'empilage judicieux des clous. Mais, sous l'effet du poinçon, les trous du gabarit s'élargissaient et, en bien peu de temps, tout le côté pratique disparaissait.

A l'heure actuelle, nos mécaniciens sont arrivés, grâce à un procédé astucieux, à perforeur deux semelles à la fois, avec quel résultat ! en se servant d'une presse à découper actionnée « à la pédale ».

Quant aux talons, ils ont transformé une ancienne presse à huile qui, par un coup de pédale aussi, enfonce tous les clous simultanément dans le talon avec une régularité surprenante.

Leur emplacement a été déterminé au préalable par une machine et ils sont disposés à la main dans chaque perforation. Quelle rapidité, mais surtout quel bon travail !

« ... Et ils ne s'arrêteront pas là. »

Pour l'entochage des premières godaeyes, nous disposons jusque-là d'une machine construite à cet effet par une firme renommée et qui nous a donné toute satisfaction. Mais, nous en avons une autre, leurs estampilles par une autre



Mme Raymond Bréchet se sert du nouvel appareil

machine non moins pratique, mais là encore, nos mécaniciens toujours à l'affût des améliorations viennent de mettre au point un appareil permettant d'effectuer ces deux opérations d'un même coup de pédale.

« ... Et ils ne s'arrêteront pas là. »

Le Cinquantenaire de la Philomathique

Cette école de Périgueux, dont la renommée n'est plus à faire et dont nous trouvons l'éloquente preuve de son activité dans les nombreux élèves qu'elle forme, a célébré, avec solennité, son cinquantenaire, le 7 mai.

L'étronic, placée sous le haut patronage de M. le Ministre de l'Education nationale, représenté par M. Reverdy, inspecteur général de l'Enseignement technique, était présidée par M. Deluc, ayant autour de lui M. Krieger, secrétaire général de la préfecture, représentant M. Roland, député, le sénateur Bardon-Damarzid, M. Pignat, maire, M. Davesnes, inspecteur d'Académie, M. Roach, vice-président de la Chambre de Commerce, M. Chignaguet, directeur de l'école.

Dans la salle, on remarquait MM. Bels, sénateur, Jossand, président du Tribunal de commerce, Dandon, administrateur de la Caisse d'épargne, Grélier, président de la Chambre de Commerce, Taveurn, président de l'Union générale de Syndicats, Taveurn, principal du Collège moderne, de Saint-Simon, président de la Chambre de Méliers, Lemaître, directeur des Etablissements Marbot, professeur de l'école, les administrateurs, etc.

Le point le plus saillant de cette mémorable journée fut, de l'unanimité, le magnifique discours prononcé par M. Reverdy, inspecteur général, intervention dont les échos nous parviennent encore, et qui fut écoutée religieusement et souleva une émotion par tout l'auditoire.

Après avoir dit la confiance qu'il plaçait en la jeunesse et dans sa destinée, il s'étendit sur les résultats obtenus par les services de l'Enseignement technique et termina en faisant appel à la claire vision de chacun, en lui-même et en autrui.

« Savoir garder la tête froide » (Suite page 3.)

Deux amis que nous revoyons toujours avec plaisir



A g. M. Joseph s'entretient avec MM. Faure et Mohr sur l'organisation de nos coutures ; A dr., M. Kern examine les nouvelles matières à perforeur que lui montre M. Laurière.



Comme à chacune de leurs visites ils se sont vivement intéressés à nos activités et ont eu de nombreux échanges de vue avec les responsables de nos divers départements.

Avec les Anciens Prisonniers de Guerre

Il est devenu de tradition que les anciens prisonniers de guerre de Neuve se réunissent pour un repas amical le jour anniversaire de l'Armistice, et c'est ainsi qu'une trentaine d'entre eux étaient rassemblés le samedi 8 mai dernier à l'Hôtel de France, dans une excellente ambiance, qui rappelait la fraternité dans laquelle ils supportaient leur pénible sort derrière les barbelés.



Une vue des convives dont une cinquante fait partie de l'usine

Admirablement bien traités par Mme Olivier, qui se surpassa en la circonstance pour préparer un abondant et succulent repas qui fit honneur à la cuisine parigordaise, les anciens P.G. passeront ainsi quelques heures agréables et des plus joyeuses.

Ce repas été présidé par M. Elias, responsable de la section des Anciens P.G. de Neuve, entouré de tous les membres du bureau.

L'Estudiantina Pézigozaine

Nous avons encore au 011 les notes multicolores qui s'élevaient sous les voiles de notre égide, le 1er mai, lors de la Messe du Travail et, comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro où la pièce nous faisait défaut pour donner suite à nos intentions, nous sommes heureux aujourd'hui de pouvoir publier quelques renseignements sur les origines de l'Estudiantina Pézigozaine et sur son activité :

Elle a été créée en 1899 par un groupe de jeunes désireux de répandre le goût de la musique instrumentale.

Cette société se compose d'un orchestre à plectre et d'une école de musique.

L'orchestre à plectre comprend des instruments à cordes frottées et pincées : mandolinos, mandolins, luths, guitares, mandocellos et contrebasses à cordes.

Cette composition d'orchestre est originale, et, lorsque les exécutions sont parfaites, grande est la surprise de ceux qui n'ont jamais écouté un de ces ensembles musicaux.

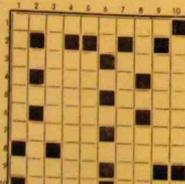
L'école de musique de cette société a été créée en 1931. Tous débuts, dans des cours populaires de musique furent très modestes, mais grâce au dévouement et à la compétence des professeurs qui se succédèrent, l'école prit de l'ampleur. Les cours ont été pendant de nombreuses années, et aujourd'hui, c'est une moyenne de cent élèves qui les suivent chaque semaine.

Sept cours de solfège rythmé et chanté, trois cours de mandoline, un cours de guitare se partagent les élèves qui s'entraînent entre 7 et 16 ans.

A l'heure actuelle et depuis de nombreuses années, M^{rs} Parange a la tâche délicate d'apprendre la musique à tous ces jeunes élèves et s'en acquitte remarquablement.

MOTS CROISES

Horizontal. — 1. C'est son visage. — 2. Capitale de Belgique. Créateur. — 3. Pail de bois de pavillon. Onctueux. — 4. Troisième de vin. Il faut le mouliner pour avoir une bonne soupe. — 5. Vierge d'origine placée par gradation ascendante. — 6. Bédet le charbon. — 7. Qui est fier d'un usage roman. — 8. Petit lait. Plus de verre. — 9. Trébuchement. Venait parfois de faire un point.



Vertical. — 1. Elle est belle quand elle se parvient par à la manière. — 2. Personne. — 3. Pail de bois de pavillon. Onctueux. — 4. Troisième de vin. Il faut le mouliner pour avoir une bonne soupe. — 5. Vierge d'origine placée par gradation ascendante. — 6. Bédet le charbon. — 7. Qui est fier d'un usage roman. — 8. Petit lait. Plus de verre. — 9. Trébuchement. Venait parfois de faire un point.

SOLUTION DU NUMERO PRECEDENT
 Horizontal — 1. BEAU. 2. BRUXELLES. 3. PAILLE. 4. VIN. 5. VIERGE. 6. CHARBON. 7. FIER. 8. PETIT LAIT. 9. TRÉBUCHEMENT.
 Vertical — 1. BELLE. 2. PERSONNE. 3. PAILLE. 4. VIN. 5. VIERGE. 6. CHARBON. 7. FIER. 8. PETIT LAIT. 9. TRÉBUCHEMENT.

Soyez attentifs à ce qui est écrit ci-dessous

L'œil est un organe infiniment délicat et fragile. Il est donc nécessaire d'en prendre soin et surtout de le protéger.

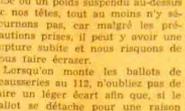
Travailleurs qui vous servez de moules émeri pour affûter un outil ou pour le dégraisser, prenez des lunettes de protection, car une étincelle peut vous faire perdre un œil, et surtout, au moindre accident, consultez le médecin.



Meux vaut prendre des lunettes que de porter la crosse blanche des aveugles.

Nous n'avons presque pas de charges dérivées dans l'usine, mais cependant, évitons de passer sous un bloc ou un poids suspendu au-dessus de nos têtes, tout au moins n'y esquivons pas, car malgré les précautions prises, il peut y avoir une rupture subite et nous risquons de nous faire déranger.

Terre qui monte les ballots de pauseries au 112, n'oubliez pas de faire un léger écart afin que, si le ballot se détache pour une raison



quelconque, il ne puisse venir ou blesser personne. Nous savons que les travailleurs qui utilisent ce montage vous interdisent le passage dangereux, mais soyez vigilants, vous aussi.

Chez vous également, dans votre remise, votre cave, votre grenier, une de la même prudence pour tout ce que vous avez au plafond ou sur les murs. C'est un danger, non seulement pour vous, mais pour tous les enfants et particulièrement pour vos enfants.



M. et Mme Bliau, de Sizon, guidés par M. Salou (à dr.), s'entretenaient à la Centrale

DEUX CLIENTS D'OUTRE-MER nous rendent visite



M. et Mme Bliau, de Sizon, guidés par M. Salou (à dr.), s'entretenaient à la Centrale



M. Villageois, de Dakar, accompagné d'un fonctionnaire du Sénégal, est attendu aux applications dans le studio

NECROLOGIE

Le samedi 15, ont eu lieu, à Epinal, les obsèques de M. Emile Régéber, beau-frère de M. Henri Faure et de M^{rs} Lucie Neibinger, emporté dans sa 91^e année par un mal qui ne pardonne pas.

Le défunt, qui jouissait de l'estime générale, a été accompagné au cimetière par une affluente nombreuse.

A M. Faure, à M^{rs} Neibinger et à tous les siens, nous présentons nos sincères condoléances.

CONSEILS DU PHOTOGRAPHE

Pour mettre en valeur vos photographies lorsque vous faites des paysages, il est bon d'assembler le ciel sur vos épreuves, afin de faire ressortir les nuages. Les films ne t'apportent jamais exactement les tonalités et il est difficile, sinon impossible, d'obtenir de bons résultats sans l'emploi de filtres colorés. Malgré les notables progrès réalisés dans la qualité des surfaces sensibles et l'emploi de pellicules panchromatiques qui en améliorent le rendement, il faut comprendre que la multitude de couleurs que nous rencontrons dans la nature sont toujours reproduites par du noir, du blanc, et la gamme inférieure des gris ; le bien, lui, est toujours traduit par du blanc ou un gris clair (selon que ce bleu est clair ou foncé), alors que c'est un gris clair ou très foncé que nous devons avoir. Dans ce cas, un nuage blanc dans un ciel bleu ne sera jamais bien atteint en photo.

Ainsi, pour donner un rendu réaliste à peu près exact des différents couleurs, l'usage de filtres colorés devient indispensable. La teneur de ces filtres est très variable d'après l'effet que l'on veut réaliser. Nous nous arrêterons donc aux filtres les plus courants :

Filtre jaune — Pour obtenir des nuages avec des films orthochromatiques.

Vert — Pour obtenir des nuages avec des films panchromatiques, particulièrement recommandés dans les sous-bois où la couleur verte est prédominante.

APRÈS LE BAL

L'Amicale des Anciens du C.A.P. remercie les personnes qui ont assisté à son bal; elle remercie également les personnes invitées qui, n'ayant pu venir, se sont excusées et ont même participé à la générosité jusqu'à participer aux frais engagés.

L'Amicale espère que tous les danseurs ont passé une bonne soirée et leur dit : « A l'année prochaine ! »

Yves PORCHER

champion de Tunisie du 1.500 mètres, remporta vivement pour l'événement le grand succès qui lui a fait grand plaisir, et se trouve en bonne santé.

Il n'a pas encore eu l'occasion de voir M. et M^{rs} Hannier, car il a été très occupé par le travail militaire des subdivisions de Tunisie et les championnats d'athlétisme de Tunisie.

Par ailleurs, sa formation lezotaine 2^e à quatre points du 1^{er}, et il est fier, d'autre part, de nous annoncer qu'il est champion de Tunisie du 1.500 m., ce dont nous le félicitons, succès qui conviendrait depuis l'an dernier où il avait échoué de peu. De la sorte, il est qualifié pour les championnats d'Afrique du Nord.

Il nous prie de transmettre un cordial bonjour à M. Dubois, à ses chefs et camarades.

Encore cinq mois nous écrit

Le maréchal des logis Robert LAVAUD, très heureux du mandat qu'il a reçu à l'occasion du 1^{er} mai et très reconnaissant de nos remerciements, ainsi que pour « Notre Bulletin » qu'il reçoit avec intérêt et regret de ne pouvoir lui assister à la fête du Travail.

Il lui reste cinq mois à passer sous ses drapeaux, attend avec impatience le jour de la libération pour retrouver sa famille, l'usine, et se rappelle au bon souvenir de ses chefs et camarades de travail.

Abel Beaujean, moniteur d'E.P.

d'avoir tardé à nous répondre; il faut en trouver le motif dans l'attente des résultats de l'examen pour l'obtention du brevet d'aide-maître. Nous lui annonçons qu'il est sorti 8^e sur 70 et 7^e au C.A.T. (1), ce qui lui a valu d'être proposé, par son capitaine, au grade de caporal-chef.

Il nous dit toute sa reconnaissance pour le mandat qui fut le bienvenu et nous prie de transmettre ses amitiés à tous ses camarades d'atelier.

Le bleu a mal aux reins

Marcel DUYVAL vient de prendre contact avec la vie militaire et a déjà fait la chambre : « C'est d'être quel à fallu rendre l'âme aussi, le soir, j'avais bien mal aux reins.

« La nourriture est très bonne et abondante. Chacun va la cuisine, dans un plat à six compartiments assez propres que les assiettes dont on se sert chez soi. (On voit que la propriété est à l'ordre du jour à l'armée.)

« Dimanche 2, dans l'après-midi, j'ai été en promenade au Parc-Ambès, et au cinéma le soir.

« Le lundi et le mardi suivants j'ai été employé à l'infirmerie pour inscrire la taille, le poids et établir le coefficient de chaque soldat passant la visite. »

Il paraît assez enthousiasmé de sa nouvelle vie et prie le service d'être de transmettre l'expression de ses bons sentiments à l'ensemble du personnel.

On n'y croyait plus

C'est par cette expression empreinte de la plus grande cordialité et d'un sens que l'on



A la sortie de l'Eglise

devenue, que débutait M. Lemaire, s'adressant à notre ami Georges Fromet, la veille de son départ, au cours d'un moment d'honneur au nouveau réfectoire. En effet, le plus grand silence n'avait cessé de planer sur le jour du sacrement qui fut, comme bien l'on pense, prononcé dans l'enthousiasme à l'heure face Fromet, sortant, nous l'offert par la maîtrise, à assister à sa bénédiction finale du lendemain matin.

Ajoutons que ce samedi 8, un soleil radieux fut de la partie et il nous est agréable de réitérer nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité aux nouveaux époux dont les qualités que nous connaissons tous ne pourront faire autrement que de créer l'harmonie dans le foyer qu'ils viennent de fonder.

M. Guy Baugier avec M^{rs} Simone Delux, auxquels nous adressons nos vœux bien sincères de bonheur, se sont unis le 8 mai.



Guy Baugier devant le cadavre de son oncle et ses camarades

Carte Rose

Un ménage Guy Couderc, il est né un fils qui s'appellera Jean-Claude.

Et un ménage Paul Aupetit, un fils prénommé Jean-Philippe. Nos meilleurs vœux de bonne santé aux bébés; nos vives félicitations aux parents.

PHI

de l'Esprit... par suite... conditions... collaborer... est vrai... de... pas... ne... en... M. Chambard... dans... trouver... que... pu... notre... mission... en... millions... fut... publié... Martin... d'offrir... possé... compa... On... région... toute... cette... amon... noquer... de... de den...

3 tit

Pier...

Syle

groupe...

Paul

grosye...

